

Samedi 1^{er} juin 2019



La rue des Carmes, royaume féérique à rois multiples

Namur en mai en version intimiste.

C'est dans la rue des Carmes. Depuis trois ans, les commerçants y sont faiseurs de rois.

● Pierre WIAME

Namur en mai rebondit depuis trois ans dans la rue des Carmes. Son atmosphère loufoque y éructe au beau milieu de ses vitrines et l'enveloppe de bonheur. C'est un micro-Namur en mai dans le grand Namur en mai. Un festival-off qui doit tout à Simon et Jérémy Arnould. Ces deux trentenaires qui ont ouvert Ramd'Âm, devenu phénomène commercial de la seconde main, ont imaginé la transformation de leur rue en royaume féérique des Carmes. C'était déjà il y a trois ans, et le royaume, le plus petit du monde, se remplit chaque année un peu plus d'artistes, de crieurs, de *showmens* et de gens dingues faisant des choses étranges et drôles.

Mais que leur est-il passé par



Le royaume féérique des Carmes et ses artistes ont transformé la rue, boutiques comprises.

la tête pour avoir cette ambition de se convertir à l'esprit des arts forains ?

« On trouvait dommage que la rue soit un peu oubliée sur le parcours. Alors, on a créé un univers qui leur colle bien », confie Simon. Il en veut pour preuve la machine à réveiller les livres de sa boutique qui remonte le passé par centaines d'albums, de romans et de boîtes à compact-disc et DVD, relégués au rang de souvenirs à quelques euros.

Il est bon d'être heureux

Ce microcosme royal est censé redynamiser une belle rue. Montrer que ses petits indépendants se bougent pour créer quelque chose de magique. « C'est une forme de marketing direct. En faisant ça, on pense que les gens vont avoir un sentiment positif qui se perpétuera toute l'année », poursuit-il. Particularité de ce royaume des Carmes : il n'a pas un roi mais des rois, de tout et de rien, voire du monde. « Tout le

monde a la possibilité de l'être. »

Jeudi, deux bonimenteurs, les agents 7,5 et 7,5, ont invité les badauds à se coiffer d'une couronne, à se sacrer

Vendredi soir, les mêmes ont manifesté pour le bonheur, en clamant haut et fort au bon peuple qu'il ne doit pas oublier d'être heureux, parce qu'il est bon d'être heureux.

Ce qui a peut-être contribué au bonheur, c'est la gratuité des spectacles. Le public est invité à les payer au chapeau.

Le royaume n'est pas que joyeusement féérique, et frénétique. Il est belge, accessoirement italien. Ce samedi, de 18 à 22 h 45, c'est jour de banquet royal. Un 21 juillet avant l'heure. Les plats qui vont atterrir sur la longue table exhaleront d'incontournables saveurs, en quatre menus.

Tous les restaurateurs de la rue les ont confectionnés, afin de créer de la convivialité.

Ont mis la main à la pâte Paysans-Artisans, le Caféo, la Cafète, l'estaminet du Belgo-Belge, l'Îlot-pâtes, la boutique de l'Empreinte belge et la brasserie de L'Entre nous.

Les 250 convives qui y ont réservé une place vont goûter du coq, de la croquette au fromage, de la tartelette aux fraises de Wépion etc. Mais l'événement est déjà *sold out*.

Le banquet sera traversé de musiques, airs de fanfare, folk endiablé, jazz New Orléans, électro tribal, klezmer et cumbia. Pas besoin d'informateurs et de formateurs dans cet éphémère et fantastique royaume. Pas besoin d'avoir beaucoup de sous non plus.

Comme Ramd'Âm réveille les livres, il faut juste y réveiller son enfant intérieur. ■

VITE DIT

Une belle histoire Trois ans après avoir ouvert Ramd'Âm avec succès, Simon et Jérémy Arnould ont réussi à ancrer Namur en mai dans leur royaume. Ils le voient comme une marque de confiance que leur témoigne le festival. « Il y a trois ans, le festival nous avait autorisés à créer le royaume, mais à condition de prendre tout à notre charge, les cachets des artistes et les frais de com. Pour cette 3^e édition, la rue des Carmes fait partie du parcours. Namur en mai finance

quelques spectacles. C'est vraiment une belle histoire à raconter » conclut Simon Arnould.

Les agents 7,5 et 7,5 Ce samedi, Atelier 53, toutes les heures pile, propose La Caravaconte. De 13 h 30 à 14h, Puurlain les rois sauvages. De 15 h 30 à 16 h, concert as ce soir chéri. Et, à 17 h, concert de The deep professionals guest au Caféo. Ce samedi, le royaume sera encore encadré par les bonimenteurs agents 7,5 et 7,5.

La machine de Mortimer Pickelton

Le royaume des Carmes, c'est aussi des spectacles dans les boutiques. Chez Ramd'Âm, ce samedi, c'est plutôt dans une arrière-boutique qu'est attendu un personnage digne d'une histoire de science-fiction. Il s'appelle Mortimer Pickelton, alias Bernard Charlier. Nous avons rencontré cet inventeur carolo, en pleine installation de sa machine, récente, carburant à l'air de



Pickelton et sa machine à énergie renouvelable.

notre temps. « C'est une centrale d'énergie inépuisable et re-

nouvelable dit-il sans rire. Et le trop de CO₂ est rejeté par la cheminée. » L'univers science-fictionnel délirant de Pickelton relève de sciences inconnues : le rétro-futurisme, ou encore l'uchronie (si, si, ce mot est bien repris au dictionnaire). Le spectacle est qualifié de rigolo, de visuel, et pour tout public. ■

► La machine Pickelton chez Ramd'Âm, ce samedi, à 14 et 16 h